

LE BOUDDHISME

Le Bouddhisme n'entre dans aucune catégorie. Aucune étiquette ne lui convient.

Le Bouddhisme n'est pas une religion, du moins pas dans le sens que ce mot possède dans notre langue. En effet, il ne suppose aucune croyance à l'existence d'un ou plusieurs dieux, et de façon plus générale rejette catégoriquement l'idée qu'il y ait des choses à croire sans pouvoir les soumettre à l'analyse de notre raison.

Le Bouddhisme n'est pas non plus une philosophie car il ne se limite pas à une approche intellectuelle, ou conceptuelle. Il enseigne en effet que comprendre ne suffit pas: il faut également expérimenter, et enfin "réaliser". C'est là la dimension spirituelle du Bouddhisme.

Le Bouddhisme n'est pas non plus un phénomène culturel, politique ou social.

La culture, dont on peut dire que l'art sous toutes ses facettes est l'expression supérieure, s'enracine dans la mondanité, alors que le Bouddhisme mène au-delà du mondain. En matière de culture, l'art est un but en soi, dans le cadre du bouddhisme c'est un moyen. L'art est mineur comparé à la sagesse. Autrement dit le Bouddhisme est intemporel et échappe à la mondanité, alors que la culture ou l'art s'enracine dans une époque et une société données.

Le Bouddhisme n'est pas politique, c'est-à-dire qu'il ne connaît pas les limites des frontières ou des groupes. Il ne relève pas de l'opposition entre hommes. Il n'est pas "de quelque part". Il transcende les continents et les groupes humains. La nationalité, la couleur, la classe sociale, l'appartenance à tel ou tel parti, etc., ne constituant pas des critères pertinents ses yeux. La démarche est au contraire de montrer que fondamentalement tous les hommes, et plus généralement tous les êtres vivants, partagent une même nature fondamentale, partagent les mêmes émotions, les mêmes aspirations et les mêmes craintes.

Il ne s'agit pas non plus d'un phénomène social. Le Bouddhisme est une démarche individuelle de recherche de la perfection. Le Bouddhiste se cherche lui-même, il évolue dans la solitude de son cheminement spirituel propre. Le message bouddhiste influence bien sûr l'attitude ou le comportement de ceux qui l'étudient et le pratiquent, mais il n'a pas de visée sociale, il n'entend pas être un groupe de pression et ne pose pas de règles quant à l'organisation de la société.

Enfin le Bouddhisme est-il une science? Les sciences, en tout cas celle que l'on qualifie d'exactes, sont tournées vers le monde extérieur, les divers phénomènes que nous percevons. Le Bouddhisme est au contraire tourné vers "l'intérieur", c'est à dire qu'il est attentif à l'esprit. Cela fait dire parfois que le Bouddhisme est une "science de l'esprit". Comme toute formule elle a ses limites.

Je préfère dire que le bouddhisme est inclassable, qu'il échappe aux catégories et aux comparaisons.

Historiquement, le Bouddhisme est l'enseignement du Bouddha Shakyamuni, qui vécut en Inde voici plus de deux mille cinq cent ans. Au fil des siècles cet enseignement s'est transmis, s'est traduit dans diverses langues et s'est enrichi de nombreux commentaires. Ainsi, la littérature bouddhiste est incomparablement étendue.

Plus profondément, le Bouddhisme est la pensée des Bouddhas qui se résume à deux grands principes: la compassion et la sagesse. Le Bouddhisme est donc une manière de penser, les bouddhistes sont ceux qui aspirent à obtenir cette bonne façon de penser et s'y entraînent, et les Bouddhas sont ceux qui ont réussi.

On peut également dire que le Bouddhisme est essentiellement une réflexion sur le bonheur et l'enseignement des causes du bonheur. Après avoir montré combien nous nous trompons nous mêmes, à quel point nous nous fourvoyons dans notre conception du monde et de nous même, le Bouddhisme nous éveille à une nouvelle vision, il nous fait voir les choses d'une autre manière, et mène progressivement à la réalisation de la véritable nature des phénomènes et de l'esprit.

Cette réalisation est précisément à l'origine de la cessation de toute souffrance et de toute crainte. Un bouddhiste est avant tout un homme serein. Il n'a aucune crainte. Il est également un homme bon, ouvert à autrui. Ces trois qualités -sagesse, sérénité et bonté- sont d'ailleurs liées l'une à l'autre et se génèrent d'une l'autre.

Le Bouddhisme est donc un voyage vers la sagesse, la sérénité et la bonté.

Ce texte a été écrit en décembre 1999 par Lama Orgyen Choling Dordje à la demande de Dzogchen Ranyak Patrul Rinpoché Tenzin Nyima.

<http://www.patrulrinpoche.org>

BUDDHISM

Buddhism cannot be categorised. No label suits it.

Buddhism is not a religion, at least not in the sense we generally use the word. In fact, it does not at all presuppose belief in the existence of one or several gods, and in a more general way, categorically rejects the idea that there is anything to believe in without being able to submit it to analysis through reasoning.

Buddhism is not a philosophy either, because it is not limited to an intellectual or conceptual approach. It teaches, in fact, that to understand is not enough. One must also experience and eventually “realise”. That is the spiritual dimension of Buddhism.

Buddhism is not a cultural, political or social phenomenon either.

Culture, of which one could say that art in all its facets is the superior expression, is rooted in worldliness, whereas Buddhism goes beyond the worldly. Within culture, art is an end in itself; within the framework of Buddhism it is a means. Art is minor when compared to wisdom. In other words, Buddhism is timeless and beyond worldliness, whereas culture or art is rooted in a given time and society.

Buddhism is not political, that is, it does not know the limits of frontiers or of groups. It is not based on opposition between people. It does not come “from somewhere”. It transcends continents and groups of humans. Nationality, colour, social class and membership of one party or another etc. do not constitute pertinent criteria in its eyes. The process is, on the contrary, to show that fundamentally all people, and more generally all living beings, share the same fundamental nature, the same emotions, the same aspirations and the same fears.

It is not a social phenomenon either. Buddhism is an individual quest for perfection. The Buddhist looks for himself. He evolves in the solitude of his own spiritual path. The Buddhist message influences, of course, the attitude or the behaviour of those who study and practice it, but it does not have a social aim. It does not intend to be a pressure group and does not set out rules about the organisation of society.

Lastly, is Buddhism a science? The sciences, in any case those which we describe as pure, are turned towards the exterior world, the diverse phenomena that we perceive. Buddhism is, on the contrary, turned towards “the interior”; that is to say, it is attentive to the mind. That is why it is said sometimes that Buddhism is a “science of the mind”. As with all expressions, it has its limits.

I prefer to say that Buddhism is unclassifiable; that it eludes categories and comparisons.

Historically, Buddhism is the teaching of the Buddha Shakyamuni, who lived in India more than two thousand five hundred years ago. With the passing centuries the teachings was transmitted, translated into diverse languages and enriched by numerous commentaries. In this way, Buddhist literature is incomparably extensive.

More profoundly, Buddhism is the thought or thinking of the Buddhas, which is summed up by two great principles: **compassion and wisdom**. Buddhism is, therefore, a way of thinking. **Buddhists are those who aspire to finding this good way of thinking and train in it. Buddhas are those who have succeeded.**

One could also say that **Buddhism is essentially reflection on happiness and the teaching of the causes of happiness**. After having shown how much we deceive ourselves, how much we lose our way because of how we conceive the world and ourselves, Buddhism wakes us up to a new vision. It makes us see things in another way and **leads us progressively to the realisation of the true nature of phenomena and of the mind**.

This realisation is precisely at the origin of the cessation of all suffering and of all fear. A Buddhist is, above all, a serene person. He has no fear. He is also a good person, open to others. These three qualities –wisdom, serenity and goodness – are, moreover, linked one to the other and come one from the other.

Buddhism is, therefore, a voyage towards wisdom, serenity and goodness.

This text was written in French by Lama Orgyen Choling Dordje upon demand of Dzogchen Ranyak Patrul Rinpoche Tenzin Nyima in December 1999.

More information can be found at <http://www.patrulrinpoche.org>